

Par le feu

Soumis par HashtagCeline le jeu 28/02/2019 - 20:41

"Ne sors pas de la Base. Ne parle pas aux Etrangers. Ne pense pas. Obéis. Car le Seigneur est Bon."

#Inspiration

Il existe des romans sur le milieu sectaire mais je n'en avais encore jamais lus jusqu'à présent. Ce thème, pourtant, il faut bien l'avouer, est à la fois terrifiant et "fascinant".

Will Hill s'est inspiré du siège de Waco qui s'est tenu en 1993 aux Etats-Unis. Pendant 51 jours, le groupe religieux des Branch Davidians s'est retranché dans un camp face aux autorités. La situation a pris fin de façon dramatique puisque 82 personnes dont 21 enfants trouvèrent la mort. J'ai voulu en savoir plus moi aussi. J'ai passé du temps à lire des articles sur le sujet.

L'auteur, très jeune au moment des faits, a décidé de reprendre à sa façon ces terribles événements pour écrire son roman *Par le feu*.

Captivant et bouleversant.

#RésumonsUnPeu

MoonBeam est une survivante. Elle a réchappé de l'assaut meurtrier qui a eu lieu dans son camp, au milieu du désert. Beaucoup de ses Frères et Soeurs de la Légion du Seigneur ont péri.

Comment en est-ton arrivé là? Pourquoi?

Pour Moonbeam, tout est de sa faute.

De sa chambre d'hôpital où elle est soignée et prise en charge psychologiquement, Moonbeam va devoir témoigner. Donner sa version des faits. Expliquer l'inexplicable.

Mais comment peut-elle parler aux Servants du Serpent, les gens de l'extérieur,

ceux qu'on lui a présenté toute sa vie comme des ennemis?
Arrivera-t-elle à dire la vérité? Toute la vérité...?

#LeSeigneurEstBon

Par le feu est un texte très puissant. Le sujet est fort et la façon dont il traité, sous forme de témoignage, lui confère une grande intensité.

Pour Moonbeam, celle qui raconte, il y a un avant et un après. Avant et après l'attaque, le drame, l'assaut, le feu, les morts...

Les chapitres s'enchaînent racontant alternativement cet avant ou cet après. On fait sans cesse des allers-retours entre passé et présent, toujours dans l'émotion et sous tension.

Moonbeam est une héroïne passionnante : torturée, brisée et complètement perdue.

Avant, elle avait des repères, des croyances... Coupée du monde, elle a grandi et vécu avec ceux qu'elle considérait comme "sa famille", mais qui étaient en réalité les membres d'une communauté religieuse dirigée d'une main de fer par le Prophète -le Père John- et ses Centurions.

Avant le drame, elle a commencé à se poser des questions.

Après, tout a été remis en cause. Et les réponses sont venues, douloureuses à entendre pour la jeune de fille.

Grâce aux séances de thérapie de Moonbeam, couplées avec une sorte d'interrogatoire (un agent du FBI est présent et lui pose des questions), on découvre progressivement l'horreur de ce qu'elle a vécu.

Par bribes, cet avant, son passé se construit. Cet après, son présent, lui, est en pause. Son avenir lui est flou et très incertain.

C'est un roman très dur et cela par bien des aspects.

La description du milieu sectaire qui se dessine dans l'avant de Moonbeam est difficile à lire. Elle nous décrit avec réalisme son quotidien au sein du camp où la vie est quasi-monacale, la liberté inexistante, la surveillance permanente, le travail obligatoire, les règles strictes, la sexualité interdite sauf avec le Prophète et ses proches, et où la violence règne,... tout ça sous couvert de la religion.

"Bienvenue à la Sainte Eglise de Légion du Seigneur..."

Et puis, il y a toutes ces figures fortes et dangereuses de la secte : le père John qui incarne la toute-puissance, les Centurions ou encore Luke, rongé par la haine...

La violence est omniprésente de façon physique mais surtout mentale. Ce que Moonbeam a vécu, vu et fait est douloureux. Elle y a perdu des êtres chers, décédés ou disparus. Son père est mort. D'autres ont été chassés du camp comme sa mère ou se sont enfuis comme Nate, le mystérieux et troublant Nate... Sont-ils encore en vie?

Le présent, sans repères, est tout aussi difficile car inconnu et incompréhensible. La prise de conscience qui s'était amorcée au sein de la secte lui revient de plein fouet et le choc est rude. Désapprendre et désavouer ce qu'on a appris tout au long de sa vie est un processus long et compliqué.

Petit à petit, au fil des discussions, elle évolue. Elle comprend. Elle prend un peu de recul. Elle découvre alors un autre monde. Elle découvre le sien éclairé d'une autre lumière, celle de l'extérieur.

Par le feu nous montre comment fonctionne l'embrigadement, comment des personnes tout à fait normales peuvent se retrouver sous l'influence des autres et comment il est difficile d'en sortir.

Will Hill parvient à nous faire nous aussi rentrer dans la tête de Moonbeam et entrevoir les raisons qui ont pu pousser les uns et les autres à vivre dans ces conditions extrêmes et à les accepter au nom de la foi, au nom d'un homme et de sa folie.

Un roman très bien mené qui nous entraîne toujours plus loin aux côtés de son héroïne, avec la peur de ne pas la voir s'échapper de cette prison mentale et de ce cercle de violence et de drames.

Une lecture forte et marquante.

Un roman à lire absolument.

#PourQui?

Pour ceux et celles qui veulent lire des histoires hors du commun.

Pour ceux et celles qui n'ont pas peur d'être face à la violence et l'incompréhensible.

Pour ceux et celles qui aiment les textes qui laissent des marques.

Pour tous et toutes à partir de 14-15 ans.